Prêts pour la grande aventure ? L'interview de nos deux démineurs...

Ayant rejoint tous deux la fondation Digger pour mettre leurs compétences au service de leur prochain, Frank et Thomas sont les deux opérateurs qui accompagneront le D-2 au Sud-Soudan. Avant d'affronter les mines, la chaleur infernale et les problèmes de maintenance technique, ils se sont complaisamment prêtés au jeu de l'interview.

En quoi consiste exactement votre mission au Soudan ?
Thomas : Dans le cadre du Programme Alimentaire Mondial, nous rejoignons une équipe de la Fondation Suisse de Déminage et nous allons aider à déminer les 1200 kilomètres de routes reliant le sud du pays au Kenya, permettant ainsi à l'aide internationale d'atteindre les populations éprouvées par ce dur conflit.

Comment imaginez-vous votre travail au quotidien ?
Frank : La tâche sera harassante. Il faut compter huit heures de travail pour déminer la surface d'un terrain de football, sans tenir compte des besoins d'entretien de la machine.
Thomas : Nous pourrons ainsi observer le comportement de la machine en conditions réelles et en tirer de précieux enseignements pour la production en série.

A quelles conditions environnementales le D-2 et vous-mêmes serez soumis ?
Frank : La machine devra avant tout faire face à la chaleur extrême et à la poussière. Pour les opérateurs, viendront s'y ajouter la fatigue physique et morale, due avant tout à l'éloignement. En effet, nous serons coupés de nos proches et amis durant six mois…

Que savez-vous de la situation politique dans la région à l'heure actuelle ? Vous inspire-t-elle de la crainte ?
Frank : La situation reste tendue. De plus, certains rebelles ont entrepris de rançonner les personnes qu'ils croisent ! On y pense, bien sûr, sans éprouver véritablement de la crainte. Au final, se faire du souci n'est qu'une perte d'énergie !

D-News, décembre 2005
Journal de la Fondation Digger

Rédaction
Stéphane Colombo
Frédéric Guerne
Nathan Kunz

Graphisme
Skaï Design,
2610 St-Imier

Impression
Swissgrafik,
2610 St-Imier

Fondation Digger
Rte de Pierre-Pertuis 28
Case postale 59
CH-2710 Tavannes
Tél. +41 (0)32 481 11 02
www.digger.ch
info@digger.ch
CCP 10-732824-2

Portraits express

Thomas AUGSBURGER est au bénéfice d'une formation de mécanicien sur machines agricoles. Ce jeune homme de 21 ans, enjoué et communicatif, réside à Tavannes. Il alterne, en région alpine, la pratique de la marche et de la peau de phoque.

Frank OBERLI, 32 ans, cumule les talents de serrurier et mécanicien sur machines. Il est un fervent amateur de cyclisme, de trekking et de chocolat. Heureuse coïncidence lorsqu'on habite, comme lui, à Courtelary !

Venez nombreux fêter le départ

Afin de marquer d'une pierre blanche le départ du D-2 au Soudan, la population et tous les sympathisants et amis sont invités à venir célébrer l'événement dans les locaux de l'ancien arsenal de Tavannes, **jeudi 15 décembre, dès 18h**. Soupe aux pois et vin chaud contribueront à réchauffer l'atmosphère, si besoin est.

Départ est le maître mot que nous avions à l'esprit et aux lèvres depuis bien longtemps. Il apparaissait déjà dans notre dernière lettre de nouvelles, associé à l'été 2005. Mais depuis quatre mois, il mettait notre patience et nos nerfs à rude épreuve à coup de reports, d'incertitudes et d'interrogations...

Opération Soudan Enfin le départ !

C'est un accident d'hélicoptère, qui a eu lieu début août, bien loin de nos contrées, qui en a été le principal responsable. En effet, l'hélicoptère transportait le Vice-Président soudanais John Garang. Sa mort, survenue dans des conditions peu claires, a suscité l'émoi dans tout le pays et il s'en est fallu d'un cheveu pour le faire basculer dans la guerre civile. Les conséquences furent des troubles suffisants pour bloquer les opérations de déminage et autres projets humanitaires pendant plusieurs jours et amener une insécurité générale dans tout le pays. Impossible d'envoyer nos opérateurs et notre machine dans ces conditions. Le mot "attente" a remplacé le mot "départ" dans nos discussions.
Mais "attente" ne rime pas avec "repos" chez Digger. C'est donc sans baisser le rythme que nous avons mis à profit ce temps pour "peaufiner" notre machine et "lui faire sortir ce qu'elle a dans les tripes" ici en Suisse déjà. C'est ainsi que nous avons pu corriger quelques faiblesses et prendre des dispositions utiles à ce départ, qui nous tient tant à coeur...
Quand on parle de départ, on pense vacances, mais en l'occurrence il s'agit de tout autre chose...

Imaginez les deux opérateurs, Frank Oberli et Thomas Augsburger, qui vont s'en aller au Soudan pour cette opération : pendant six mois, ils vont être quasiment coupés de toutes les facilités technologiques auxquelles tout un chacun a recours si couramment sous nos latitudes. Avant cela, ils auront dû traverser tout le Kenya en camion pour rejoindre l'équipe de la Fondation Suisse de Déminage (FSD) qui les attend au sud du Soudan.
Entre le départ du bateau, depuis le port d'Anvers en Belgique, et sa destination, dans la région de Juba, il faut compter, au bas mot, avec plus de 30 jours de voyage, si tout se passe au mieux... Vous avez dit sinécure ?
Le début du mois de novembre sera riche en émotions fortes, car, à l'aube du départ, nous apprenions que deux travailleurs de la FSD venaient de se faire abattre froidement par des rebelles ougandais, dans la région qui nous concerne... Quel dilemme : fallait-il à nouveau retarder le départ ? Nous nous empressâmes de contacter nos partenaires de la FSD. Heureusement, après quelques jours d'arrêt sur place, le travail a pu reprendre et il semble que l'événement tragique ait été un cas isolé. L'Armée suisse nous confirma ce point de vue, elle qui va prochainement envoyer de nouveaux collaborateurs dans cette région, précisément pour du déminage humanitaire. Nous savons, et nos deux opérateurs également, que cette région n'est pas sans risques. Mais nous savons aussi que le déminage est une nécessité impérieuse et prioritaire, et c'est donc en connaissance de cause que nous avons finalement choisi de ne pas différer plus longtemps le départ.
Qui osera encore réduire le combat que mène Digger DTR à une pittoresque aventure technique menée par une bande de jeunes à l'idéalisme un peu naïf ?
Le bateau partira le jour de Noël, amusante coïncidence, car il n'y a qu'un appareillage par mois.
C'est donc un peu un cadeau que ce départ. Un cadeau pour le peuple soudanais, mais aussi un cadeau pour toute l'équipe Digger, qui rêve de cet instant depuis plus de sept ans.

Frédéric Guerne, Directeur

Le Digger D-2 à l'épreuve du terrain

Après avoir travaillé près d'une centaine d'heures dans les pâturages et forêts jurassiens, Digger D-2 est maintenant prêt à affronter la chaleur et la poussière du Sud-Soudan. Il s'agit, à présent, de valider le concept en mettant à l'épreuve le D-2 dans des conditions réelles dans des champs de mines. C'est un nouveau défi qui se présente à nous, mais également l'aboutissement d'un rêve de longue date, à savoir l'engagement d'une de nos machines pour contribuer à libérer des populations du fléau des mines antipersonnel.

[Page précédente, en haut à gauche]
Un opérateur de Digger DTR télécommande la machine, protégé par le bouclier anti-éclats

[Ci-dessous]
Les faiblesses de jeunesse du D-2 ont été mises en lumière et les techniciens de Digger DTR ont pu y remédier

[Ci-dessus, de gauche à droite]
Grâce à son concept multi-outils, le D-2 peut être équipé d'une pelle pour déblayer la terre

[Au centre]
En plus du déminage, le D-2 est également capable de couper de la végétation dense

[A droite]
Le D-2 est transporté vers un lieu de test sur le camion offert et modifié par l'Armée suisse

[En fond, s'étalant sur la double-page intérieure et sur la couverture]
Le système de filtration d'air du D-2 doit être adapté pour supporter la grande quantité de poussière générée par le fléau